



Louis CUMET
(promotion 1909)

Après de bonnes études au Collège des Lazaristes à Lyon, il entra à l'Ecole de Chimie muni du baccalauréat sciences. Au cours de ses études, qui se terminèrent brillamment en 1909 par le diplôme d'Ingénieur-Chimiste, il se fit remarquer par sa modestie, son esprit méthodique, sa ténacité au travail et aussi par son caractère admirable qui alliait, en toutes occasions, une fermeté indéfectible à une parfaite courtoisie.

La guerre de 1914-18 le surprit en Allemagne où il faisait un stage d'études. Il demeura prisonnier toute la durée de la guerre, et lorsqu'il rentra, il avait perdu deux de ses beaux-frères, Joseph Mollard et Louis Vivien, tous deux Ingénieurs-Chimistes, morts au champ d'honneur.

Sa carrière se trouva ainsi définitivement orientée. Il entra aux Etablissements Mollard et Cumet avec sa sœur et en prit par la suite la Direction.

L'évolution de la soierie d'abord rapide et prospère, puis le remplacement progressif de la soie par les succédanés : rayonne, acétate, rhovyl... causèrent au développement de cette industrie de nombreuses difficultés qu'il surmonta au cours de sa carrière toute de travail et de dévouement. Nous, qui l'avons connu depuis toujours, avons pu admirer avec quel courage et quelle énergie il a lutté pour assurer l'avenir de sa maison et de sa famille.

Il fut de nombreuses années commissaire aux comptes de notre Association dont il suivait avec intérêt l'évolution.

Une terrible maladie devait assombrir la fin d'une carrière aussi exemplaire. La perte de la vue fut pour lui et les siens une terrible épreuve. Il subit avec résignation cette période douloureuse contre laquelle les efforts de la Médecine se brisèrent.

Après avoir près de lui suivi les événements d'une vie heureuse, nous avons assisté à son triste calvaire qu'il supporta toujours avec un grand courage.

C'est avec une grande tristesse que nous prions Madame CUMET, dont la vie fut toute de dévouement, et ses enfants d'accepter nos bien sincères condoléances et toute notre sympathie en souvenir d'une amitié qui nous fut précieuse et ne s'est jamais démentie.

J. P. (1909).

Qu'il nous soit permis de rappeler que son fils Louis CUMET (1942), et que son neveu, Auguste MOLLARD (1933), sont Anciens Elèves de notre Ecole.